

## CAMPAGNES 1984 ET 1985 DANS LE SITE RUBANÉ DE DARION

D. CAHEN & J.-P. CASPAR.

Entreprise depuis 1981, la fouille systématique du site rubané de Darion (commune de Geer, province de Liège) a été poursuivie de juin à novembre 1984 et de juin à novembre 1985. Ces deux dernières campagnes ont permis d'explorer une superficie d'un hectare environ et ont considérablement fait progresser notre compréhension de l'organisation de cet habitat du Néolithique ancien.

### 1. L'enceinte périphérique.

Le trait le plus significatif du site de Darion réside dans l'existence d'un système défensif élaboré constitué d'un fossé discontinu doublé vers l'intérieur d'une palissade continue qui contrebutait sans doute une levée formée des terres extraites du fossé. Le fossé atteint une profondeur maximale de 2,40m pour une largeur variant entre 2,50m et 3m environ. La palissade est formée de poteaux régulièrement espacés, parfois installés dans une tranchée de fondation. A trois reprises, au nord, à l'ouest et au sud, de grandes interruptions dans le tracé du fossé correspondent à des entrées solidement défendues.

L'entrée nord est constituée de deux tronçons de palissade convergeant vers un groupe de 4 fosses creusées au centre de l'interruption et flanqué, vers l'extérieur d'un dispositif trapézoïdal de trous de poteau qui correspond sans doute aux fondations d'un bastion. La palissade intérieure barre cette entrée mais comporte également une interruption occupée par un groupe de fosses qui s'inscrivent dans le prolongement de celles de l'entrée.

L'entrée ouest est constituée d'un triple rang de trous de poteau qui barre l'espace compris entre deux tronçons du fossé. La palissade intérieure court à l'arrière de ce dispositif sans interruption apparente.

L'agencement de l'entrée sud rappelle celui de l'entrée nord. La palissade intérieure barre l'espace compris entre les deux tronçons de fossé et comporte en son centre une interruption prolongée vers l'intérieur par des trous de poteau qui dessinent un portail quadrangulaire. Vers l'extérieur, deux tronçons de palissade prolongés par des massifs de trous de poteaux ménagent un accès en chicane vers ce portail. L'ensemble du dispositif est encore barré par deux alignements de fosse allongées au-delà desquels les sondages n'ont plus révélé de structures archéologiques.

La surface enclose à l'intérieur de cette fortification avoisine 2 ha. Son contour est elliptique avec un grand axe nord-sud de 160m pour 120m de petit axe est-ouest.

## 2. L'espace intérieur.

L'espace intérieur révèle une organisation claire qui oppose une zone septentrionale dépourvue de traces d'habitation et une zone méridionale qui comporte 4 maisons.

La maison 1, la plus longue (31m) est de plan rectangulaire. Les maisons 2 et 4 (16m) sont de plan trapézoïdal. La maison 3, la plus petite (10m) est vraisemblablement de plan trapézoïdal. Toutes ces maisons sont orientées d'ouest en est et sont implantées selon une même courbe de niveau, légèrement en contrebas du sommet du plateau. Une ligne de trous de poteau sépare les maisons 1 et 4 d'une part des maisons 2 et 3 d'autre part.

Toutes ces maisons sont entourées de fosses qui livrent un matériel détritique abondant. Au sud de la maison 2 s'ouvrait une grande fosse circulaire de 2,20m de diamètre, à parois verticales et fond plat, d'une profondeur de 2,75m. Il pourrait s'agir d'une citerne.

Toute l'aire comprise entre les maisons et la bordure orientale du site est pauvre en structures archéologiques.

La zone septentrionale du village de Darion ne comporte que des fosses assez clairsemées. Plusieurs de ces fosses contiennent un matériel assez spécialisé : graines carbonisées, dépôt de meules complètes ainsi 6 grands amas de déchets de débitage de silex.

L'opposition entre les deux zones, nord et sud, du village est corroborée par les données de l'analyse palynologique (J. Heim, 1985) qui montre que l'aire nord correspondait sans doute à une zone de pâtures. L'étude pédologique toujours en cours (R. Langohr et J. Sanders, 1985) montre que l'occupation rubanée s'inscrit à l'extrémité d'une langue de terrains limoneux bien drainés. Elle permet aussi d'estimer l'importance de l'érosion subséquente à l'occupation et, par là, d'évaluer le volume approximatif des fosses creusées par les Omaliens.

Les fouilles à Darion ont été rendues possibles grâce aux crédits aux Chercheurs du Fonds National de la Recherche Scientifique et aux subventions de l'Administration du Patrimoine Culturel du Ministère de la Communauté Française et du Service national des Fouilles. Ces fouilles sont réalisées par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique en collaboration avec l'Université de Liège et la Société d'Histoire et d'Archéologie de Waremme et de Hesbaye. L'octroi, en 1984 et 1985, par Messieurs les Ministres de l'Emploi et du Budget, d'un Cadre Spécial Temporaire a donné un essor considérable à ces recherches et permis de les mener presque à leur terme. Il nous est agréable de reconnaître l'aide de la commune de Geer et, particulièrement, celle de Monsieur François Mahiels, premier Echevin et de souligner l'amicale contribution et l'esprit de collaboration de Monsieur Francis Pirson, exploitant agricole.

#### Références

HEIM J., 1985.

Recherches sur l'environnement paléobotanique du village rubané de Darion par l'étude des pollens et des restes de diaspores (graines)  
In : D. CAHEN et al. Le village rubané de Darion (province de Liège, Belgique). Etudes préliminaires. Bull. Soc. roy. belge Anthropol. Préhist. 96 : 31-48.

LANGOHR R. et SANDERS J., 1985.

Etude pédologique du site de Darion : données préliminaires. In :  
D. CAHEN et al. Le village rubané de Darion (province de Liège, Belgique)  
Etudes préliminaires. Bull. soc. roy. belge Anthropol. Préhist. 96 : 17-30.